



## CINQUIEME JOURNEE D'ETUDE du réseau Evaluation Formation Emploi

**Date : Vendredi 25 octobre 2019 - 9h – 17h**

**Lieu : Toulouse, Maison de la Recherche, Université Jean Jaurès,**

**Matin : salle D29**

**Après-midi : Amphi F417**

### **L'Entrepreneuriat Etudiant : une nouvelle relation formation emploi ?**

**Coordonnée par Catherine Béduwé (TSMresearch - CAR Céreq), Sandrine Croity-Belz (LPS-DT) & Catherine Soldano (CERTOP - CAR Céreq)**

Les formations à l'entrepreneuriat en direction des jeunes et notamment au sein des Universités ne sont pas totalement nouvelles mais leur développement prend de l'ampleur ces dernières années. En mai 2019, le MENSUR a lancé un nouveau plan en faveur de l'entrepreneuriat étudiant qui prévoit, entre autres, que 100% des étudiants soient dorénavant sensibilisés à "L'esprit d'entreprendre". Dans un contexte de chômage des jeunes toujours trop important et de profondes mutations du travail et du marché de l'emploi, le développement de « l'esprit d'entreprendre » entend contribuer, comme la professionnalisation et le développement de l'employabilité, à mieux armer les étudiants en vue de leur insertion professionnelle.

Ce développement suscite débats et questionnements au sein de la communauté scientifique. Plusieurs revues ont récemment consacré des numéros spéciaux à la notion d'Entrepreneuriat Etudiant, qu'il s'agisse de sensibilisation à l'esprit d'entreprendre, d'éducation à l'entrepreneuriat ou encore d'accompagnement à la création d'entreprises (*Revue formation emploi* (2018), *Agora débats/jeunesses* (2017), *Entreprendre et Innover* (2017 ; 2011) ; *Les cahiers de l'action* (2014)....). Quelle que soit la terminologie retenue, responsables politiques, chercheurs et acteurs pédagogiques s'accordent à dire que l'enjeu de ces formations dépasse largement la création d'une activité entrepreneuriale.

Ce développement d'un objet situé à l'interface de la formation et de l'emploi, au caractère interdisciplinaire et qui pose des questions d'évaluation ne peut que susciter l'intérêt du réseau interdisciplinaire Evaluation-Formation-Emploi<sup>1</sup>. Cette nouvelle journée d'étude autour de la notion

---

<sup>1</sup> Le réseau Evaluation Formation Emploi (EFE) regroupe des chercheurs de différentes disciplines en sciences sociales (sociologie, économie, psychologie du travail et des organisations, sciences de l'éducation). L'objectif est d'interroger la mise en lien de la formation et de l'emploi au prisme du processus complexe de l'évaluation (Béduwé, Soldano, Croity-Belz, 2019). Quatre journées ont déjà été organisées et leur contenu publié : *Le marché du travail comme lieu d'évaluation des politiques de formation ?* BEDUWE C. (coord), Marseille, Céreq, Net.doc, n°92, 2012.

*Évaluation Formation Emploi : un chantier pluridisciplinaire*, BEDUWE C., BEDIN V. & CROITY-BELZ S. (Eds.), Paris, L'Harmattan, 2014

*Quelle(s) évaluation(s) pour quelle(s) professionnalisation(s) à l'université ?* BEDUWE C. & LEMISTRE P. (coord.), Marseille, Céreq : Net.doc n°131, 2015

*La professionnalisation peut-elle ignorer l'employabilité ?* BEDUWE C., CROITY-BELZ S. & SOLDANO C. (coord.) Marseille, Céreq Echanges n°8, 2018



Laboratoire  
LPS-DT, EA 1697





## CINQUIEME JOURNEE D'ETUDE

### du réseau Evaluation Formation Emploi

d'entrepreneuriat étudiant sera l'occasion de poursuivre les échanges scientifiques déjà engagés par le réseau sur les relations entre professionnalisation et employabilité. Dans cette perspective, deux questions nous semblent particulièrement intéressantes à creuser :

**Quel (nouveau) pont est ainsi jeté entre les mondes de la formation et de l'emploi ?**

**S'agit-il d'une (nouvelle) forme d'évaluation de la relation formation emploi ?**

Comprendre comment les établissements d'enseignement supérieur et les acteurs concernés par cette (nouvelle) forme de production de savoirs et de compétences se mobilisent est une manière de répondre à ces questions. C'est l'objectif que s'est fixé la journée en proposant des interventions faisant se croiser les regards disciplinaires. Elles sont organisées en deux temps :

#### **- 1 – Les enjeux du développement de l'entrepreneuriat pour l'analyse de la relation formation-emploi**

Le développement de l'entrepreneuriat dans les établissements de formation supérieure, en dehors des formations directement tournées vers l'entreprise comme les Sciences de gestion, peut être considéré comme une révolution pédagogique qui ne laisse pas indifférent. Entre incitations politiques, mises en œuvre dans les institutions de formations initiales, projets étudiants et passage à l'acte, quelles réalités formatives et professionnelles recouvre cette notion ? Cette première session se centrera sur les cadres institutionnels et politiques du développement de l'entrepreneuriat, la manière dont les universités les mettent en œuvre, et leurs implications sur le rapport à la formation, au travail et au marché de l'emploi.

Plusieurs questions seront abordées dans ces premières interventions : quels sont les dispositifs mis en place à l'université et quels sont leurs enjeux ? L'éducation à l'entrepreneuriat est-elle un marqueur du renouvellement des relations entre travail et formation ? Quels liens entretient-elle avec la professionnalisation et l'employabilité ? Quelle(s) approche(s) de la compétence véhicule la notion d'entrepreneuriat ?

#### **2. Les représentations et l'évaluation de l'entrepreneuriat dans l'enseignement supérieur**

Les objectifs de professionnalisation ont fait évoluer l'offre de formation universitaire et ceux d'employabilité ont renforcé le développement de l'évaluation des formations et des enseignements.

Dans ce contexte, la deuxième session de la journée se centrera sur les questions d'évaluation que pose le développement de l'entrepreneuriat dans les formations universitaires.

Plusieurs questions seront abordées : quels sont les effets des formations à l'entrepreneuriat sur les parcours professionnels des étudiants ? Ces nouvelles formes de professionnalisation transforment-elles leur relation au monde professionnel, aux métiers et à l'emploi ? Quelles incidences ont-elles sur les enseignants et les pratiques pédagogiques ? Quelles représentations de l'entrepreneuriat ont les différents acteurs concernés et quelle valeur lui accordent-ils ?



Laboratoire  
LPS-DT. EA 1697





## CINQUIEME JOURNEE D'ETUDE

### du réseau Evaluation Formation Emploi

#### PROGRAMME

**Accueil des participants : 8h30 - 9h**

**9h – 9h15 : Introduction de la journée** - Catherine Béduwé (TSM Research), Catherine Soldano (CERTOP) et Sandrine Croity-Belz (LPS-DT)

**Matinée : Les enjeux du développement de l'entrepreneuriat pour la relation formation-emploi**

**9h15 – 10h00 : L'Entrepreneuriat étudiant à l'UT2J : une montée en puissance ?** Danielle Deymier, référente entrepreneuriat (SCUIO-IP UT2J) et Sabrina Labbé, MCF sciences de l'Education et de la formation et Directrice du Scuio-IP.

**10h00 – 10h45 : Formes et impacts potentiels du développement de l'éducation à l'esprit d'entreprendre dans et par le système éducatif.** Patricia Champy-Remoussenard (Sciences de l'Education)

**10h45 – 11h00 : pause**

**11h00 – 11h45 : De quoi l'entrepreneuriat est-il le nom dans l'enseignement supérieur ?** Olivia Chambard (Sociologie)

**11h45 – 13h : pause déjeuner**

**Après-midi : Les représentations et l'évaluation de l'entrepreneuriat dans l'enseignement supérieur**

**13h-13h45 : Approche compétence et entrepreneuriat** - Sandrine Croity-Belz (Psychologie sociale du travail et des organisations)

**13h45 – 14h30 : L'esprit d'entreprendre, gageure ou réalité du parcours doctoral ?** Véronique Bedin et Dominique Broussal (Sciences de l'Education)

**14h30 – 15h15 : « Se mettre à son compte ! ». Représentations de l'entrepreneuriat dans les formations du travail social** - Catherine Soldano (Sociologie)

**15h15 - 15h30 : pause**

**15h30 - 16h15 : L'insertion professionnelle des étudiants sensibilisés à l'entrepreneuriat.** Catherine Béduwé et Alexie Robert (Economie, sociologie)

**16h15–17h00 : conclusion de la journée.** Catherine Béduwé, Sandrine Croity-Belz et Catherine Soldano



Laboratoire  
LPS-DT, EA 1697





## CINQUIEME JOURNEE D'ETUDE du réseau Evaluation Formation Emploi

### Résumés des interventions

#### **L'Entrepreneuriat étudiant à l'UT2J : une montée en puissance ?**

**Danielle DEYMIER**, référente entrepreneuriat étudiant pour l'UT2J, responsable du pôle développement des relations avec les milieux socio-économiques au Scuio-IP et **Sabrina LABBE**, MCF sciences de l'Education et de la formation et Directrice du Scuio-IP.

Les actions liées à l'entrepreneuriat étudiant connaissent une croissance exponentielle dans le monde universitaire en général (CPU, 2016) et à l'Université Toulouse - Jean Jaurès en particulier. En effet, notre Université spécialisée dans les domaines SHS et LLA, connaît elle aussi une montée en puissance de cette demande d'accompagnement (Bilan du Scuio-IP, 2016-17 et 2018-19). Depuis 2014, date de la mise en place des PEPITE (Pôles Etudiants Pour l'Innovation, le Transfert et l'Entrepreneuriat répartis dans 33 régions de France)<sup>2</sup>, nos étudiants sont de plus en plus demandeurs et démontrent ainsi, de plus en plus, leurs capacités d'innovations. En parallèle, les politiques nationales et régionales en matière d'éducation à l'entrepreneuriat deviennent de plus en plus incitatives, le plan "L'esprit d'entreprendre" en faveur de l'entrepreneuriat étudiant, a été annoncé le 2 mai 2019 par Frédérique Vidal<sup>3</sup>.

Porté par la communauté d'universités et d'établissements « UFTMiP » le dispositif de promotion de la culture entrepreneuriale dans l'enseignement supérieur réunit 14 établissements et s'appuie sur un réseau de référents entrepreneuriat qui œuvrent de concert avec le pôle PEPITE – ECRIN local. Ils sensibilisent et accompagnent les étudiants et jeunes diplômés, quels que soient leurs parcours ou spécialisation à développer un projet de création d'activité par le biais de dispositifs tels que le *statut* national d'étudiant entrepreneur, mais aussi le *diplôme universitaire* d'étudiant entrepreneur et le PEPITE STARTER. Mais l'entrepreneuriat à l'UT2J ne se résume pas à ces dispositifs et de nombreuses autres actions et manifestations de sensibilisation et d'accompagnement sont mises en place dès la licence et jusqu'au doctorat.

Notre intervention se propose de présenter les principaux cadres de l'entrepreneuriat étudiant ainsi que les dispositifs mis en place à l'UT2J afin de dresser quelques perspectives à venir.

#### **Formes et impacts potentiels du développement de l'éducation à l'esprit d'entreprendre dans et par le système éducatif.**

**Patricia CHAMPY-REMOUSSENAUD**, Professeure des Universités en Sciences de l'éducation, Centre Interuniversitaire de Recherche en Education de Lille, Université de Lille.

Les finalités, les enjeux et les activités associés au développement de l'esprit d'entreprendre et de l'entrepreneuriat dans notre société en transformation permanente et accélérée méritent d'être interrogés avec le recul du regard scientifique. Les attentes et les enjeux sociaux sont forts. L'entrepreneuriat est une question de plus en plus médiatisée, inscrite dans des urgences sociales et les agendas des politiques régionales, nationales, internationales et supranationales, et traduite dans les socles communs de compétences-clefs. La portée des efforts éducatifs réalisés en la matière est

<sup>2</sup> Dont un en Midi-Pyrénées dénommé PEPITE-ECRIN

<sup>3</sup> [www.enseignementsup-recherche.gouv.fr/cid141329/-l-esprit-d-entreprendre-le-plan-en-faveur-de-l-entrepreneuriat-etudiant.html](http://www.enseignementsup-recherche.gouv.fr/cid141329/-l-esprit-d-entreprendre-le-plan-en-faveur-de-l-entrepreneuriat-etudiant.html)



Laboratoire  
LPS-DT, EA 1697





## CINQUIEME JOURNEE D'ETUDE

### du réseau Evaluation Formation Emploi

étroitement liée à l'innovation et l'adaptation aux transformations sociétales, l'insertion et l'orientation professionnelle, l'évolution des formes d'emploi, la recherche de compétitivité...

De nombreux dispositifs et programmes à visée éducative (Champy-Remoussenard, Starck, 2018) se sont inégalement développés se démarquant des pratiques habituellement associées à la « forme scolaire » (Vincent, 1998). Les pouvoirs publics semblent en attendre une transformation progressive « de l'intérieur », en orchestrant une acculturation des jeunes générations à cette manière de penser et d'agir supposée répondre (en partie) aux problèmes socioéconomiques (par exemple le chômage ou le besoin d'innovation) jusqu'alors sans réelle réponse. Mais de quelle transformation s'agit-il ? En mesure-t-on la teneur ? Si les efforts consentis portent leurs fruits, quel impact auront-ils sur les activités de travail qui seront créées ou la manière dont elles influenceront les activités existantes ? Cela est-il susceptible de faire évoluer les conceptions dominantes de l'éducation, de la formation et de l'organisation du travail ? L'EEE est-elle un projet d'« éducation au libéralisme » s'inscrivant dans le registre d'une adéquation éducation/formation-travail, du développement de la compétitivité, de la consommation et de la richesse financière (Chambard, 2017) ou un projet d'éducation à la créativité, l'esprit entreprenant et l'initiative proche des idéaux de l'éducation nouvelle et ferment d'une émancipation des hommes et d'un renouvellement de la forme sociale (Champy-Remoussenard, De Miribel, 2019)?

#### De quoi l'entrepreneuriat est-il le nom dans l'enseignement supérieur ?

**Olivia CHAMBARD**, Chercheuse post-doctorante au Centre d'études de l'emploi et du travail (Cnam)

Depuis une décennie, les dispositifs de *sensibilisation* à l'« esprit d'entreprise » ou à l'« esprit d'entreprendre » ainsi que les filières de *formation* à « l'entrepreneuriat » se multiplient à tous les niveaux de l'enseignement supérieur. Améliorer l'insertion des étudiants en les accompagnant dans la création de leur propre emploi ou en favorisant leur accès à un emploi salarié par l'acquisition de compétences « entrepreneuriales », renouveler l'outil productif, encourager l'innovation, faire évoluer les pratiques pédagogiques dans le contexte d'une injonction à la « professionnalisation » de l'université etc., les usages de la rhétorique entrepreneuriale sont aussi variés que les positions de celles et ceux qui se l'approprient. La capacité qu'a cette thématique plastique de rencontrer des préoccupations d'ordre aussi bien social qu'économique ou proprement universitaire participe de son succès, même si c'est aussi parfois au prix de certains malentendus.

En croisant un regard socio-historique et les résultats d'une enquête ethnographique portant sur le cas français, cette présentation vise à éclairer ce qui se joue dans la cristallisation de l'éducation à l'entrepreneuriat à l'université. Elle montrera notamment comment la pérennisation de ce type d'enseignements, *a priori* assez étranger aux normes, valeurs et pratiques de l'univers académique, se fonde autant sur sa capacité à le transformer qu'à s'y acclimater.

#### Approche compétence et entrepreneuriat

**Sandrine CROITY-BELZ** (Enseignant chercheur en Psychologie sociale du travail et des organisations, LPS-DT, Université Toulouse - Jean Jaurès)

L'université, dans le cadre de sa mission de professionnalisation et d'aide à l'insertion professionnelle, propose aux étudiants, depuis quelques années déjà, différents dispositifs et modalités qui ont pour objectif de rendre plus visibles les ponts établis entre les formations universitaires et le monde professionnel. Ont pris rang, dans cette logique de décloisonnement du monde du travail et de la formation, des dispositifs qui, sous différentes formes, visent le développement de compétences transversales et transférables, et plus récemment, à soutenir le



Laboratoire  
LPS-DT, EA 1697





## CINQUIEME JOURNEE D'ETUDE du réseau Evaluation Formation Emploi

développement de compétences entrepreneuriales, voire de « l'esprit d'entreprendre ».

De façon concomitante, on observe dans la littérature scientifique un intérêt croissant pour la notion d'entrepreneuriat (Toutain & Verzat, 2017 ; Tur Porcar, A., & Ribeiro Soriano, D., 2018 ; Poidi, 2019). Dans la perspective des échanges interdisciplinaires qui animent le réseau Evaluation Formation Emploi, il s'agira dans cette communication de dégager des éléments de définition, de repérer les différents angles d'approche de la notion, et de discuter plus spécifiquement la notion de compétence entrepreneuriale au regard des modèles de la compétence.

### **L'esprit d'entreprendre : gageure ou réalité du parcours doctoral ? Enquête évaluative menée auprès d'étudiants engagés dans des recherches-interventions en sciences de l'éducation et de la formation**

**Dominique BROUSSAL**, MCF-HDR, **Véronique BEDIN**, MCF, Université Toulouse - Jean Jaurès (France), UMR EFTS (Education Formation Travail Savoirs)

Dans la perspective de rendre les doctorants de la discipline plus lucides sur les réalités des milieux professionnels, plus opérationnels sur leurs compétences à y jouer un rôle et gagnants dès lors en termes d'employabilité, c'est un dispositif original de recherche qui leur a été proposé pour réaliser leur thèse : celui de conduire une recherche-intervention (RI) en sciences de l'éducation et de la formation, dans le cadre de Conventions Industrielles de Formation par la REcherche (CIFRE) pour certaines d'entre elles. Les RI réalisées visent à conduire et à accompagner le changement dans les organisations où elles sont déployées et leurs objets d'investigation sont diversifiés. Il peut s'agir, par exemple, de faire évoluer le management d'une entreprise pour le rendre plus participatif de même que les pratiques de formation, d'aider une municipalité à organiser autrement son offre de loisirs pour les enfants et les jeunes, de faciliter l'utilisation d'outils de prévention contre les violences dans les établissements scolaires, etc.

La mise en œuvre de cette démarche de RI nécessite de savoir se situer à l'interface de la science et de l'action, d'analyser des demandes et de négocier une commande, d'animer des groupes de travail, de régler des difficultés, d'aider à décider, d'innover... L'enquête de terrain réalisée se propose d'évaluer l'ensemble de ces objectifs en donnant la parole aux doctorants eux-mêmes qui auront donc à se prononcer sur les critères qui fondent, de leur point de vue, cet esprit d'entreprendre, puis à évaluer la portée entrepreneuriale des démarches de recherche qu'ils coordonnent, supervisées par les directeurs de thèse. Dix doctorants ont ainsi été sollicités en 2019 et le traitement des données est actuellement en cours d'exploitation. Selon une perspective évaluative, les premiers éléments recueillis soulignent à la fois les atouts que présente ce type de parcours doctoral en termes de plus-value entrepreneuriale mais en indiquent également les difficultés, notamment pour des étudiants de notre discipline. L'évolution des rapports entre la formation doctorale et l'esprit d'entreprendre se place au cœur du questionnement, ce qui impacte nécessairement les modalités d'accompagnement de ce changement.

### **« Se mettre à son compte ! ». Représentations de l'entrepreneuriat dans les formations du travail social**

**Catherine SOLDANO** (MCF Sociologie, CERTOP, Université Toulouse - Jean Jaurès)

Pratique encore marginale, le travail social indépendant porte un discours critique sur des dynamiques institutionnelles à l'œuvre depuis la fin des années quatre-vingt. Forts de leur expertise, les travailleurs sociaux voient dans la mise à leur compte, une solution aux formes multiples des pressions qui s'exercent sur leurs activités et aux carences des institutions du social. La démarche interroge d'autant plus dans un contexte de désinstitutionnalisation et de déprofessionnalisation du travail social (Aballéa, coord, 2012) Si l'on parle encore peu d'entrepreneuriat, la problématique

entrepreneuriale

sous-



Laboratoire  
LPS-DT, EA 1697





## CINQUIEME JOURNEE D'ETUDE

### du réseau Evaluation Formation Emploi

tend les discours qui accompagnent le passage à l'acte. Peu préparés à ce mode d'exercice, les travailleurs sociaux se confrontent à la réalité du monde économique mais aussi au regard critique de leurs pairs qui y voient une forme de marchandisation du social. Alors que les écoles du travail social restent éloignées de ces nouvelles pratiques professionnelles, quels regards les futurs travailleurs sociaux portent-ils sur ce qui semble être une évolution de leurs activités ?

A partir d'une série d'entretiens exploratoires réalisés auprès d'étudiants préparant le diplôme d'Etat d'Education Spécialisée, nous chercherons à dégager leurs représentations de l'entrepreneuriat en lien avec les réalités de la relation socio-éducative.

#### **Une évaluation de la sensibilisation à l'entrepreneuriat des étudiants en termes d'insertion professionnelle à partir des données de l'enquête Génération 2010**

**Catherine BÉDUWÉ** (Ingénieur de recherches, TSMresearch, Université Toulouse Capitole) et  
**Alexie ROBERT** (Chargée d'études, Céreq Marseille)

Les formations à l'entrepreneuriat au sein des Universités connaissent depuis quelques années un développement rapide, fortement soutenu par les pouvoirs publics. L'enjeu de ces formations est triple : former dans une perspective de plus grande professionnalité et d'employabilité des étudiants, accompagner les étudiants qui souhaitent s'engager dans l'entrepreneuriat et valider les compétences ainsi acquises. Ces formations, aussi diverses que nombreuses peuvent être classées en deux grandes catégories : sensibilisation à l'entrepreneuriat d'un côté, aide à la création d'entreprise de l'autre, chacune relevant de contenus, de pédagogies et d'objectifs professionnels distincts.

En utilisant les données de l'enquête Génération 2010 à 3 ans auprès des sortants de l'enseignement supérieur, cette présentation cherchera d'abord à caractériser les publics de ces formations. On montrera ensuite que les formations à l'entrepreneuriat étudiant (sensibilisation et/ou création d'entreprise) participent de la professionnalisation des étudiants et – de ce fait - modifient les compétences avec lesquelles ils se présentent sur le marché du travail. Ceci joue sur le déroulement de l'insertion professionnelle des jeunes sensibilisés mais avec des relations de causalité qui sont complexes à démêler. Ainsi, par exemple, avoir des parents indépendants influe le fait de suivre ces formations et augmente la probabilité d'une installation à son compte des jeunes sensibilisés dans les premières années de vie professionnelle. On tentera de démêler ces effets croisés afin d'avancer sur l'évaluation de ces dispositifs de professionnalisation particuliers.



Laboratoire  
LPS-DT, EA 1697

